

[113v]	Banniel Breïis
1.	<p>na m'ar plizfe gant Doue he alfemp hoas gwelet hon goz noblans ag gante Banniel ar bretonnet n'hi ha iaffe oll d'he c'heuill ac ha disquennfe choas petra eo an dud ha breiz ac ing bed ha biskoas</p>
5.	<p>meur a Roue a zo bed ive ar Roue soz ha choante lemmel anesy ha daouarn hon tud coz allas re diez he voa hini n'he n'heus galled ha breman gant an dud fall chetu hi diskaret</p>
10.	<p>mez erru a zo sikour kersomp d'an od buhan n'hi er goëlo enan savet hen bro Prins a Rohan treuzet eo gant-he ar mor evit dont d'ha souten hon Rouane hag ar pobl ac an illis christen</p>
15.	<p>emedy c'hoas ouz he heuil Beleyen ha noblanz hag ar re zo evelomp douget d'ha Roue Frans rak ha dindan ar banniel heuillomp he d'ar brezel n'hi a vo gant sikour mad n'he alfemp kaout goël</p>
20.	<p>p'ha vo renqet an arme red vo he n'em kanna n'hi a heuillo hen pep lec'h niz an Dukez Anna ar victor ha vezo sur Doue hon sikouro na sull toll he skoïmp n'hi a vo toll ar maro</p>

Le drapeau de la Bretagne¹⁴¹

[1] S'il plaisait à Dieu, nous pourrions encore voir / Notre ancienne noblesse, et avec eux, le drapeau des Bretons / Nous irions tous à sa suite, et montrerions encore / Ce que sont les gens de Bretagne, et ce qu'ils ont été depuis toujours

[5] Il y a eu plus d'un roi, et aussi le roi d'Angleterre / Qui voulaient la ravir des mains de nos ancêtres / Hélas, cela était trop difficile, [et] aucun n'y est parvenu / Et maintenant, par les mauvaises gens la voici abattue

Mais il est arrivé de l'aide, marchons vite à la côte / [10] Nous le verrons là levé, dans le pays du prince de Rohan / Ils ont traversé la mer pour venir soutenir / Nos rois et le peuple, et l'Eglise chrétienne

¹⁴¹ Troidigezh kinniget ganimp.

Il y a encore à sa suite, les prêtres et la noblesse / Et ceux qui sont comme nous, partisans du roi de France / [15] Car sous la bannière, suivons-les à la guerre / Nous aurons avec nous une bonne aide, nous ne pourrions avoir mieux

Lorsque sera rangée l'armée, il faudra se battre / Nous suivrons en tous lieux, le neveu de la Duchesse Anne / La victoire sera certaine, Dieu nous aidera / [20] Chaque fois que nous frapperons, ce sera le coup de la mort

[114v]	<p>p'ha vezo distrujet oll munterrien hon Roue laerron hon illizou ha nacherien Doue n'hi a lakaï voar he tron loïs an trivarc'hvet ha n'hi ha neum bilo c'hoas m'har na ve respectet</p>
25.	<p>pa vo renqet an oll traou ag echu ar brezel he vo ambrouged hon prins gant enor d'he kastel ma m'ar deu bec'h d'ar Roue he kavo choas soudan Cadoudal ha tud bro Breiz gwir anvet tor-he-ben</p> <p>M^e de St Prix avr. 1851</p>

Lorsque seront détruits tous les meurtriers de notre Roi / Les voleurs de nos églises, et ceux qui refusent Dieu / Nous mettrons sur son trône, Louis XVIII / Et nous nous battons encore, s'il n'est pas respecté

[25] Lorsque tout sera rentré dans l'ordre, et que la guerre sera finie / Notre prince sera reconduit avec honneur à son château / S'il vient au roi d'être accablé, il trouvera encore aussitôt / Cadoudal et les gens de Bretagne, bien nommés « Torr-e-benn »

Malrieu niv. 0095 - Banniel Breizh

EILSKRIDOU	
Penguern	- Banniel Breïs (Ds. 92, p. 141-142, f. 113v-114v)
I. an Diberder	- Banniel Breiz (Kaier 2, p. 2)
P. Rouz	- Banniel Breis (« Les chansons bretonnes de la collection Penguern », <i>Annales de Bretagne</i> , t. 24, niv. 4, 1908, p. 552-557)

STUMMOU ALL

Penguern	<ul style="list-style-type: none"> - Banniel Breis (Ds. 111) - Banniel ar Vretoned (Ds. 111, f. 101r – 101v) - Banniel Breis (Ds. 112)
----------	---

Disklêriadurioù

Tri stumm disheñvel (o chom tost-tre an eil re ouzh ar re all) a gaver e dastumadenn Penguern :

- E Ds. 112 e kaver ar stumm koshañ a anavezher eus ar ganaouenn-mañ
- E Ds. 111 e kaver un adstumm eus stumm an Ds. 112 : kemmet ez eus bet un toullad geriennoù, ha an doare-skrivañ
- E Ds.92 e kaver ur stumm all c'hoazh, tost ouzh ar stummoù all : an hini a oa bet roet da b/Penguern gant an Itron de Saint-Prix e miz Ebrel 1851 (an droidigezh a zo kinniget ganimp).

Un notenn, ouzhpennet en Ds. ----, a ro da c'houzout e oa bet savet ar ganaouenn-mañ gant Huon de Kermadec, e Londrez :

Fait à Londres, lors du projet de descente du prince de Rohan par Mr de Kermadec de Morlaix émigré. Dicté à J. de P.[enguern] par M. Le colonel C. du Brieux, le 27 juin 1837¹⁴².

Studiet e oa bet gant Per ar Rouz e *Annales de Bretagne*, evel ul lodenn all eus kanaouennoù dastumadenn Penguern. Embannet e oa bet *Banniel Breiz* en e oberenn *Ar feiz hag ar vro*, gant an abad Durand ivez. Roet e oa bet ar ganaouenn dezhañ gant Penguern e-unan, ha displegañ 'ra an abad Durand perak e oa bet savet gant Huon de Kermadec :

Beaucoup de gentilshommes comme aussi de gens du commun de France étaient passés en Angleterre pour échapper à la persécution. Vers la fin de 1793, ils furent tous appelés à Londres et enrôlés pour faire une descente en Basse-Bretagne : le duc de Rohan devait les commander. On en informa les Bretons, et pour les pousser à soutenir la descente, on leur envoya aussi la chanson qui suit : elle fut chantée partout, et partout se levaient les penn-baz, quand arriva la nouvelle qu'il n'y aurait pas de descente.

Les gens qui étaient destinés à cette descente étaient pour la plupart ceux qui s'embarquèrent pour celle de Quiberon, vingt mois après environ.

Cette chanson a été faite par un officier de Morlaix, nommé Huon de Kermadec... Après le combat de Quioberon, M. de Kermadec retourna à Londres et de là se rendit aux Iles : depuis on n'en a plus entendu parler. Ces renseignements viennent du colonel Du Brieu, son compagnon d'armes. La chanson m'a été donné par M. J. de Penguern, de Lannion¹⁴³.

¹⁴² Notenn meneget gant Laurence Berthou-Bécam ivez, e « Analyse des manuscrits de Penguern », *Jean-Marie de Penguern. Collecteur et collectionneur breton*, p. 112.

¹⁴³ Notenn meneget ha troet gant Per ar Rouz, p. 552-553.